

La lettre Art

Juin 2022

Tout ce qui est rare est désirable

Alors, que faut-il acheter en ce moment ? Cette question on me l'a souvent posée. Tout d'abord, on n'acquiert pas une œuvre d'art comme on investit dans un PEA. Cela demande un autre engagement, et l'objectif n'est pas le même. Bien que dans le cadre d'une diversification de patrimoine, à l'instar de pierres précieuses ou de bon vin, l'art ait une place de choix. Alors, admettons. Comme dans un investissement financier, je prônerais la diversification. Prenez une pincée d'artistes représentés par des galeries d'art contemporain renommées que vous trouverez à la foire de référence ART BASEL ou autour de l'Avenue Matignon à Paris. Ajoutez une dose de jeunes artistes plus confidentiels

Focus sur une artiste lumineuse Etel Adnan

p.2

Rencontre avec le galeriste Florent Maubert

p.4

que vous dénicheriez dans les foires Art Brussels, Drawing Now, ARCO Madrid, ou dans une des nombreuses galeries du quartier du Marais. Secouez de façon homogène des artistes de tous horizons. Saupoudrez de quelques photographies signées numérotées, repérées dans une exposition du BAL, de la MEP ou du Jeu de Paume, à PARIS PHOTO ou dans une vente aux enchères spécialisée (Phillips par exemple). Libre à vous d'agrémenter de quelques dessins de maîtres, glanés à Drouot ou à la foire TEFAF Maastricht. Ajoutez des bulles, en vous adressant à une galerie spécialisée dans la bande-dessinée qui vous proposera une planche originale d'un dessinateur culte comme Hergé, Mœbius ou Bilal.

N'hésitez pas à meubler avec du design historique, des céramiques italiennes du 16^e siècle, de la verrerie vénitienne. Ce qui est rare est désirable. Achetez bien, c'est aussi ne pas acheter trop cher. Pour cela, armez-vous d'artprice, ou d'artnet, les deux principales plateformes qui référencent les prix d'adjudication des œuvres d'art, pour ne pas payer 10 fois les ventes publiques. Et surtout... have fun !



Alice Ducros
Banquière gérante
Spécialiste Art

Art Basel



Karel APPEL, Grand oiseau survolant la ville, 1951, Applicat Prazan

Le rendez-vous incontournable de l'art contemporain du 15 au 19 juin à Bâle, Suisse

La foire d'art internationale accueille plus de 200 galeries d'art qui viennent de 35 pays et de tous les continents pour présenter le travail de quelque 4 000 artistes. Pour ceux qui ne pourront se rendre en Suisse cette année, séance de rattrapage du 20 au 23 octobre pour la version parisienne de Art Basel, Paris +.



L'œuvre artistique de Giulia Dall'Olio, née à Bologne en 1983, est dominée par la question du rapport entre l'humain et la nature. Ses peintures et dessins, qui alternent entre rendu réaliste et abstraction, montrent des paysages forestiers sans fin qui semblent impénétrables et entraînent le spectateur de plus en plus loin dans la représentation par leur richesse de détails. L'absence complète de l'homme stimule ainsi la réflexion sur un avenir possible dans lequel la nature seule agit comme une force formatrice. Dans l'air du temps, absolument.

Le coup de cœur

Giulia Dall'Olio, une artiste repérée au Salon de dessin contemporain Drawing Now, sur le stand de la Galerie italienne Studio G7.



Giulia Dall'Olio, Fusain sur papier, 2021, 116x96 cm



Etel Adnan, California #19, 2013, huile sur toile, 32x41 cm.

↑ En 2021 cette œuvre d'Etel Adnan était vendue dans le cadre d'un événement autour de la collection d'Enea Righi, un des plus importants collectionneurs d'art italien. Estimée 30 000 - 40 000 £, l'œuvre a été adjugée plus de 100 000 £.

FOCUS SUR

Etel Adnan ⁽¹⁹²⁵⁻²⁰²¹⁾

Poétesse et artiste libano-américaine, d'ascendance grecque et syrienne, Etel Adnan se sert de l'art abstrait comme équivalent à l'expression poétique. Par ce que « écrire c'est dessiner », couleurs et lignes remplacent les mots dans ses compositions. À la spatule ou au couteau, Etel Adnan étale ses couleurs chaleureuses sur de petits formats, où elle parvient toutefois à donner la sensation de l'infini. Les collines, les étendues d'eau et les dunes de sable se muent en formes géométriques vibrantes. Devenue incontournable aujourd'hui, le monde de l'art a mis du temps à la mettre en lumière avant de s'emballer : le Guggenheim de New York, la Fondation Luma à Arles, ou encore le Centre Pompidou Metz ont présenté ses œuvres ces dernières années. Sa redécouverte est aussi symptomatique d'une nouvelle considération pour les femmes peintres. Les marchands ont vite perçu l'engouement : les prestigieuses galeries Lelong, White Cube ou encore Pace Gallery la représentent. En presque dix ans, le prix de ses œuvres a été multiplié par quatre ou cinq. Etel est également reconnue pour son œuvre écrite. « L'amour devient un flux de feu qui remplace le sang dans les artères » : ces mots caractérisent la force essentielle de l'œuvre de cette grande artiste.

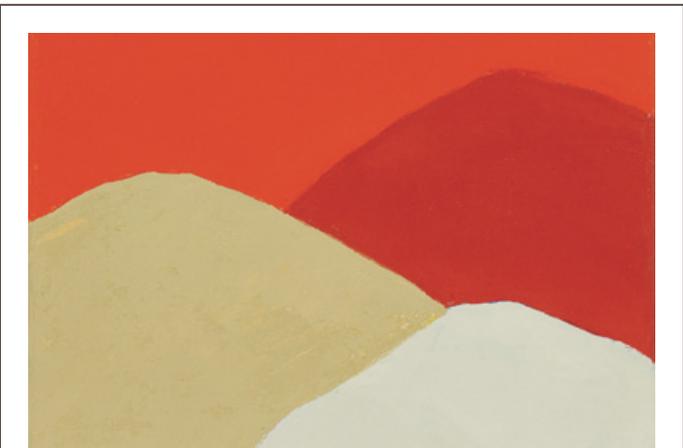


L'écriture et le dessin se donnent la main.

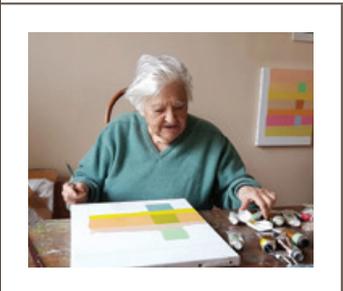
Son œuvre plastique transmet l'émerveillement de la nature qui doit subsister malgré le chaos.




Le mont Tamalpais, dans la baie de San Francisco, joue pour elle le rôle de la montagne Sainte-Victoire pour Cézanne.



« Tout le monde peut peindre, même si cela ne veut pas dire que tout le monde soit Picasso. Mais la peinture est un véritable langage... »
Etel Adnan



« Le temps que prend un poème c'est la vie entière, on est entièrement, tous les jours, soi-même. »
Etel Adnan

Cette communication et les opinions qu'elle contient ne constituent en aucun cas un conseil à l'achat ou à la vente.

POINT PATRIMONIAL

Optimiser l'acquisition d'œuvres d'art à travers sa société

Afin d'encourager les initiatives des entreprises dans le domaine artistique, la loi sur le développement du mécénat de 1987 prévoit qu'une société peut déduire de son résultat imposable le prix d'acquisition des œuvres originales d'artistes vivants (déduction l'année de l'achat puis au titre des 4 suivantes).

Cet avantage est plafonné : le montant déductible ne peut dépasser 20 000 € ou 0,5% du chiffre d'affaires HT de la société par année (ce plafond étant commun avec celui des dons aux œuvres – 238 bis CGI). Exemple, une société avec un chiffre d'affaires (CA) de 1M € pourra acquérir une œuvre au prix de 100 000 € et utilisera le plafond de 20 000 € et non 0,5%. Si le CA était de 20M €, dans ce cas le choix le plus favorable sera celui de 0,5% du CA soit 100 000 euros (permettant d'acquérir une œuvre d'au moins 500 000 €).

Ces œuvres doivent être inscrites à un compte d'actif immobilisé et être exposées au public ou aux salariés gratuitement pendant 5 ans.

L'œil de l'expert



Carmen Herrera (1915-2022), Basque, acrylique sur toile, 60x49,5cm, 1965

Rien ne prédisposait Carmen Herrera, artiste d'origine cubaine née en 1915 (décédée en février 2022 à l'âge de 106 ans) à voir ses œuvres partir aux enchères au-delà de la barre du million de dollars ! Découverte par le public lors d'une importante rétrospective au Whitney Museum en 2016 et nommée aujourd'hui la reine de l'abstraction, l'artiste a peint dans son studio new-yorkais pendant plusieurs décennies sans jamais vendre une toile. Herrera, en bonne philosophe, apprécie la liberté de cet anonymat ; nous saluerons sa persévérance

entêtante. Son œuvre à la géométrie rigoureuse est fertile d'une connaissance aigüe de l'architecture et la théorie des couleurs. Une juste reconnaissance, certes tardive, pour une œuvre exigeante et de son temps. Fatigués de juger un.e artiste par son sexe ? Soyons conscients que chaque regard subjectif par nature est imprégné de son époque et que nous avons longtemps privilégié sans le remarquer une création masculine occidentale. La découverte tardive du travail de Herrera témoigne d'une revisite nécessaire des angles morts de l'histoire de l'art, et crée par la même occasion de nouvelles opportunités de marché. Vendue en 2015 pour 437,000\$, Basque, peinte en 1965, a été adjugée à nouveau par Phillips à New York le 18 mai dernier pour plus de 1,600,000\$, avec une estimation de départ autour de 600 000\$!



Clara Rivollet, Responsable de l'art du XX^e siècle & contemporain chez Phillips auction house.



À voir en galerie



PARIS

Simon Schubert

Laissez-vous surprendre par l'univers de cet artiste allemand qui réussit à faire émaner la lumière de ses compositions en noir et blanc. À travers une sélection d'œuvres sur papier et de créations entièrement réalisées en pliage, l'artiste virtuose nous plonge dans un monde parallèle, silencieux et majestueux.

↳ À partir du 24 juin, Galerie Martin Kudlek x Galerie Eric Mouchet, Paris 6^e.



ARLES

Rencontres Photo

À travers plus de quarante expositions installées dans divers lieux patrimoniaux exceptionnels de la ville, les Rencontres d'Arles contribuent chaque été depuis 1970 à transmettre le patrimoine photographique mondial et se font le creuset de la création contemporaine.

↳ Les rencontres de la photographie du 4 juillet au 25 septembre, Arles.



PARIS

José Loureiro

José Loureiro est l'un des plus grands artistes portugais contemporains : présent sur la scène internationale depuis près de 40 ans, ses peintures et œuvres sur papier sont faites d'aplats et de dégradés, à la fois formes abstraites et portraits, couples, insectes... Elles font partie des plus grandes collections institutionnelles : le Centre Pompidou, le Musée Berardo, la Fondation Gulbenkian, la Fondation Culturgest, le Musée Serralves...

↳ Mathématiques pour arracher les dents, jusqu'au 31 août, Galerie Maubert, Paris 3^e.

Rencontre avec Florent Maubert

Fondateur de la Galerie Maubert, qui représente des artistes contemporains

A.D. Avant de vous consacrer à votre métier de galeriste, vous avez eu un parcours dans la finance, vous avez également développé une pratique de danse à haut niveau, comment s'est articulé ce parcours atypique ?

F.M. Après l'Ecole Centrale, je me suis effectivement dirigé vers les mathématiques financières et j'ai travaillé en finance pendant une quinzaine d'années. En parallèle j'ai développé ma pratique de danse classique et contemporaine et je n'ai cessé de m'intéresser aux arts plastiques. Ma mère était peintre et ce fut une porte d'entrée, sur la technique, la recherche, le travail de la matière au sens propre du terme. Entre 2000 et 2010 j'ai régulièrement publié sur le thème des arts, en construisant des ponts entre la pratique chorégraphique et plastique, tout en collectionnant des œuvres à titre personnel. En 2010 j'ai décidé d'ouvrir mon lieu.

Quelle est votre approche de l'art ?

L'art nous permet de repenser la vie et n'est pas déconnecté du réel. C'est au contraire un angle de discussion, de questionnement, d'échange et de rencontres. Un bon galeriste, mais également un bon collectionneur, va faire vivre les œuvres d'art qu'il aura choisies, en expliquant la démarche de l'artiste à son entourage. Il faut une sorte de fascination pour transmettre le fond d'une démarche artistique, pour la comprendre entièrement. J'aime la surprise que peut créer l'œuvre, celle qui permet de faire un pas de côté. Par exemple, je représente l'artiste Nathalie Elemento, qui réalise des « sculptures d'usage » : ce sont des œuvres qu'il est possible de manipuler et dont l'usage décalé (à travers un miroir éclaté, une porte tordue, un bureau avachi) nous amène à repenser nos postures, notre rapport au corps et aux objets du quotidien. Cette sensibilité au corps, à ses contraintes, s'intègre évidemment à mon rapport intime avec la danse.

Il y a beaucoup de galeries à Paris, comment se démarquer dans cet environnement foisonnant ?

J'ai pris mon temps et j'ai construit un groupe d'artistes cohérent. Je savais qu'en développant des relais auprès d'institutions culturelles renommées, je ferais gagner en visibilité à mes artistes et à la galerie. J'ai donc vendu avant



tout à des musées, des fondations, des collections publiques. Aujourd'hui ces ventes représentent la moitié de mon activité. Mes artistes touchent ainsi un public plus large, à l'international, et s'inscrivent dans une réflexion exigeante menée par les acteurs culturels, qui cherchent à faire avancer la grande histoire de l'art. Mon métier de galeriste n'est absolument pas fondé sur la rentabilité, je souhaite m'inscrire dans le temps, en accompagnant en profondeur la démarche des créateurs avec lesquels je forme une véritable équipe, pour vendre mais aussi produire leurs projets.

Quelle est l'actualité de la Galerie Maubert ?

Après avoir participé à Drawing Now en mai, nous participerons à Paris Photo en novembre 2022. Nous ouvrons un bureau à New York et plusieurs artistes représentés par la Galerie ont des expositions à venir dans des grands musées et biennales.

bordier | 1844

bordier.fr

Bordier & Cie (France), filiale de Bordier & Cie, Banquier Privé indépendant fondé à Genève en 1844, détenu et dirigé par la 5^e génération de ses fondateurs.

Paris

1, rue François 1^{er}
75008 Paris – France
T + 33 1 55 04 78 78
F + 33 1 49 26 92 48

Brest

81, rue de Siam
29200 Brest
T + 33 2 30 96 21 79

Rennes

Parc Edonia,
rue de la Terre Adélie
35760 Saint Grégoire
T + 33 2 30 96 21 70

